
BIBLIOGRAPHIE

Vingt-cinq années d'épiscopat en France et en Afrique, par Mgr A. C. GRUSSENMEYER, protonotaire apostolique. (*Alger, Jourdan, 1888, 2 vol. grand in-8°.*)

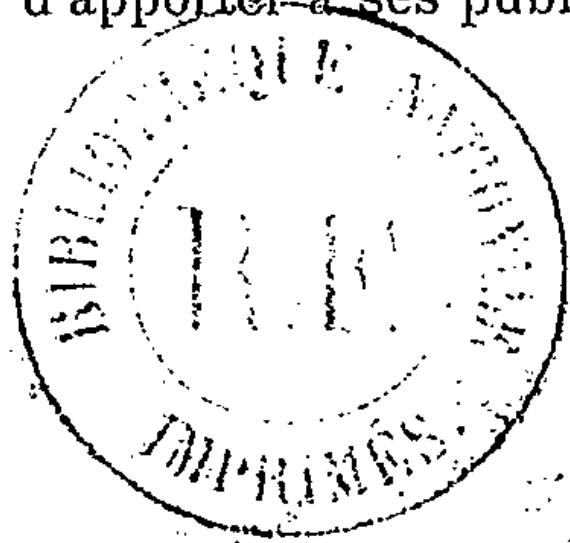
Sous ce titre, l'auteur nous raconte l'existence toute entière de Mgr Lavigerie ; le premier chapitre est consacré à des renseignements biographiques succincts sur celui dont la vie tiendra une si grande part dans l'histoire de l'Afrique du Nord ; nous le voyons ensuite professeur en Sorbonne, directeur de l'œuvre des Écoles d'Orient, évêque de Nancy, et enfin archevêque d'Alger. Personne n'a oublié l'affreuse famine de 1867, ni les incidents qui la suivirent ; on se rappelle la quantité d'orphelins abandonnés, arrachés à la mort par l'active charité de celui qui ne se vit récompenser que par une injuste persécution ; l'histoire de tous ces faits est fidèlement rapportée, sans récriminations, et d'après des documents authentiques. Nous assistons ensuite à la création des orphelinats, à celle de Saint-Cyprien des Attafs, noble idée, dont l'application générale eût contribué dans l'avenir à assurer cette sécurité que tous désirent. Si les règlements de la Société historique ne nous interdisaient pas formellement toute polémique, nous eussions manifesté notre sentiment sur l'opposition que rencontrèrent des projets aussi humains qu'utiles au pays, et sur la cruelle impassibilité avec laquelle on rejeta dans la misère morale et physique des êtres qui venaient à peine d'y être soustraits. Il nous est au moins permis de dire que les historiens de l'avenir trouveront dans l'œuvre de Mgr G. tous les documents nécessaires pour faire justice. Ils y verront encore quels efforts furent tentés pour introduire en pays kabyle l'usage de la langue française, comment et par qui ces efforts furent rendus inutiles, au grand dam de la civilisation et de notre influence. L'institution des Pères Blancs, les Missions du Sahara, les Missions Noires, le combat contre l'esclavage africain, sont retracés en détail, et forment un ensemble où tout dérive du même esprit ; c'est la lutte contre la barbarie ; cette dernière recrute encore des auxiliaires.

Dans le second volume, nous trouvons le récit des débuts du protectorat en Tunisie, de l'opposition italienne, qui eut pu nous créer de graves embarras, sans la patriotique intervention de Mgr Lavigerie ; nous assistons à la fondation des œuvres de Carthage, et des établissements de Zanzibar et de l'Ouganda.

Bien que l'auteur ait évité avec soin de donner à son œuvre la forme du panégyrique, et qu'il se soit contenté de relier entre eux des notes et des documents officiels, il résulte de la lecture de ces deux volumes une impression profonde de respectueuse admiration pour ce labeur obstiné, pour ce dévouement perpétuel, pour cette fermeté sagace. Il nous donne un consolant spectacle, celui qui, le cœur plein de l'amour de son pays et de foi dans la vérité, marche droit son chemin au milieu des obstacles et des embûches.

Il nous reste à féliciter Mgr G. du soin et du talent avec lesquels il s'est servi des précieux matériaux qu'il a pu recueillir ; l'ordre et la clarté de la narration ne laissent rien à désirer, et l'on arrive sans aucune fatigue au bout de cette longue lecture. Dans le texte, Mgr G. a disposé avec goût de nombreuses citations ; nous appellerons l'attention du lecteur sur un bien spirituel récit des quêtes pour les Écoles d'Orient (I, 21 et suiv.), sur les tableaux de la famine de 1867 (I, 67 et suiv.), sur de très nobles lettres adressées au maréchal de Mac-Mahon et à l'empereur Napoléon III (I, 158, 169, etc.) et d'autres pages qui sont à la fois un régal pour le lettré et une joie pour les cœurs véritablement français. Nous terminerons en disant que M. Jourdan a édité ce bel ouvrage avec le soin qu'il a coutume d'apporter à ses publications.

H.-D. DE G.



Pour tous les articles non signés :

Le Président,

H.-D. DE GRAMMONT.